

Dossier de Presse

KISANOLA

didier
CLAES

Exposition durant BRAFA
26 janvier - 03 février 2019

Kisanola : L'art de se coiffer

Chercher à embellir son corps, le modifier, le transformer, le déguiser, le parer est l'une des plus anciennes disciplines universellement répandues chez l'Homme. Tatouages, scarifications, bijoux, coiffures, ... Bien qu'il s'agisse de flatter le sens esthétique, ces divers accessoires et modifications corporelles transmettent aussi des messages. Ils peuvent refléter la personnalité, exprimer la protestation, révéler un statut ou indiquer l'appartenance à une société.

A travers, les coiffures et les costumes variés, les peuples africains ont développé un langage symbolique particulièrement riche en significations. Dès l'époque des premiers voyages en Afrique, de nombreux textes et notes apparaissent sur cet art capillaire et vestimentaire. D'après Victor Giraud * (Paris, 1890), l'art de concevoir des coiffures relève d'un acte intime et confidentiel entre membres d'une famille. Les parents coiffaient les enfants, les femmes leurs hommes, des femmes apparentées ou de bonnes amies s'arrangeaient les cheveux mutuellement. Les coiffures varient à l'infini : Cheveux tressés, nattés, divisés en chignons, dressés en cimier, répartis sur des structures en fibres, partiellement rasés, enduits d'huile et de terre mais aussi ornés de plumes, de perles et de postiches ou encore piqués d'accessoires tels que de longues épingle et de fabuleux peignes, des *kisanola*.

La série d'objets proposés regroupe une collection impressionnante de peignes de République démocratique du Congo. Parmi cette sélection, on compte principalement le style Chokwe, Yaka, Luba et Lélé. Bien que d'une grande diversité esthétique, ces objets renvoient à un art de cour destinés principalement à la haute hiérarchie. Ces ustensiles à cheveux sont d'une grande beauté, finement sculptés et ornés d'une figure.

En Afrique centrale, l'usage du *kisanola*, peigne en lingala, montre l'importance accordée à l'ornementation du corps, en particulier à la chevelure. Destinés à un usage personnel, ces objets de prestige proposent une infinité de motifs décoratifs et de thèmes figuratifs.

* in *Les lacs de l'Afrique équatoriale. Voyage d'exploration exécuté de 1883 à 1885*, Hachette et Cie

BRAFA

23 janvier 2018 :

14-19h : Presse & Collector's preview (invitation)

24 janvier 2018 :

12-22h : Collector's preview (invitation)

25 janvier 2018 :

12 - 22h : Vernissage

26 janvier au 3 février 2018 : Ouverture au public



Peigne Chokwe : Figure posée sur un animal à quatre pattes

Angola
Bois, cuivre
195 mm
Fin XIX^{ème}

Provenance

Ex Cecilia and Irwin Smiley Collection, New York

Publications

- *Chockwe. Art and Initiation Among Chockwe and Related Peoples*, Manuel Jordan Ed. Prestel, Germany, 1998, p.184, fig. 147
- Expo cat. : *Discoveries African Art from the Smiley Collection*, Krannert Art Museum, USA, 1989, p.13-82, fig.1
- W. M. Robbins, N. I. Nooter, *African Art in American Collections: Survey 1989*, A Schiffer Book, 1966 – 2004, p. 548, fig. 1487

Expositions

Discoveries African Art from the Smiley Collection :

- Krannert Art Museum and Kinhead Pavillon, University of Illinois, Urbana-Champaign, USA, 11-17 Nov. 1989
- Smith College Museum of Art, Northampton, Massachusetts USA, 3/02-26/03 1990

Description

Au XV^e siècle dans ce qui est aujourd'hui la République démocratique du Congo, une reine Lunda se maria à un prince Luba. Un certain nombre de notables Lunda désapprouvant ce mariage, migrèrent vers le sud, dans ce qui est à présent l'Angola. Ils y fondèrent plusieurs royaumes dont celui des Chokwe qui s'étend à la frontière de ces deux pays et de la Zambie.

L'art Chokwe est l'un des plus admiré de l'Afrique centrale, leur peignes (chisakulo) en est un bel exemple. Dotés d'une grande créativité, ces objets destinés à un usage personnel, proposent une infinité de motifs décoratifs. Il existe deux grandes catégories : les peignes constitués d'une série de lamelles de bois rassemblées par un lien (fibres végétales ou fil métallique) et les peignes monoxyles en bois sculpté. Dans cette dernière catégorie, certains peignes sont ornés d'une figure sculptée servant de manche.

Parmi les nombreuses figurations présentes sur la poignée des peignes en bois, celle d'un animal à quatre pattes est très rare. Probablement un boeuf qui servait de monture aux voyageurs et aux commerçants de caravanes d'autrefois.



Peigne Lélé : Tête à deux nattes

République démocratique du Congo

Bois

230 mm

Fin XIX^{ème}

Provenance

Nelly Van den Abbeele Collection, Brussels, -2003

Christie's, Paris, «Arts d'Afrique de la Collection de Madame Nelly Van den Abbeele», 12 June 2003

Publications

Utotombo, L'art d'Afrique noire dans les collections privées belges, exhibition catalogue, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1988, p. 226, fig. 208

Uzuri Wa Dunia, Belgian Treasures, exhibition catalogue Bruneaf, Brussels, 2015, p. 128

Exposition

Uzuri Wa Dunia, Belgian Treasures, Bruneaf, Brussels, Ancienne Nonciature, 10-14 June 2015; 'Utotombo, L'art d'Afrique noire dans les collections privées belge, Brussels, Palais des Beaux-Arts, 25 March-5 June 1988

Description

Durant le XV^e siècle, les Kuba migrèrent en provenance du Nord et s'installèrent entre les rivières Sankuru et Kasai. Ils sont subdivisés en de nombreuses tribus dont les Lélé.

Les Kuba se sont installés durant le XV^e siècle, entre les rivières Sankuru et Kasai dans le centre de ce qui est aujourd'hui la République démocratique du Congo. Composé de nombreux groupes dont les Lélé, le royaume Kuba fut fondé par les Bushoong. Les Lélé occupent la partie occidentale du ce royaume et vivent de chasse et d'agriculture. Leur art est constitué d'objets de prestiges influencés par le style des Kuba. Les personnages qui figurent sur ces objets sont souvent coiffés de deux longues tresses.

Didier Claes

Didier Claes est un galeriste belge spécialisé dans l'art africain. Remarqué par son parcours atypique et ses découvertes de pièces d'exception dès le tout début de sa carrière, il compte aujourd'hui parmi les meilleurs spécialistes au monde de l'art africain ancien. Sa galerie participe aux grands rendez-vous belges (BRAFA, Bruneaf, Cultures) et internationaux de sa spécialité. De père belge et de mère congolaise, Didier Claes est particulièrement sensible aux questions liées au patrimoine africain. Il n'hésite pas à lancer des pistes de réflexion et ouvrir le débat sur la création d'une charte déontologique concernant l'origine des objets africains.

Didier CLAES

14 Rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles

+32 (0)2 414 19 29 - contact@didierclaes.com

CONTACT PRESSE

johanna@didierclaes.com

+32 (0)2 414 19 29

didierclaes.art